

picodent

le journal des Alternatifs Drôme - Ardèche

Mars 2012

N° 11 - 3me année

1 € 50

L'EDITO

de Patrocle

Le Suprémacisme, c'est l'affirmation de la supériorité de l'Homme occidental sur toutes les autres civilisations. Cette croyance a servi à justifier les pires abominations : de l'esclavage à la colonisation, de la foi en l'hégémonie de la race aryenne à l'apartheid...

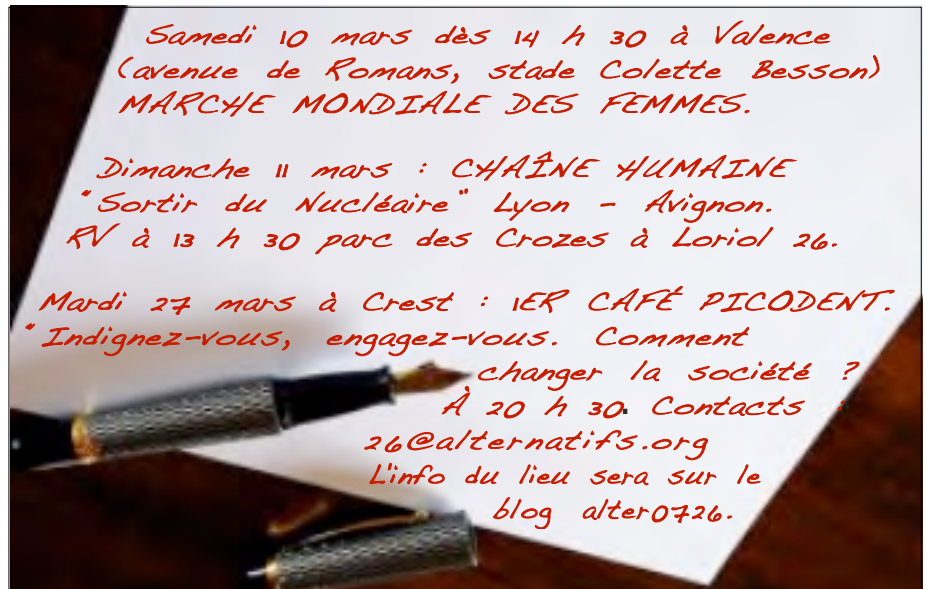
Une fois de plus Sarkozy se conduit en voyou de la République en n'hésitant pas - par Guéant interposé - à faire resurgir les pires démons dans l'espoir de grappiller quelques voix.

Face à ces pratiques nauséabondes, nous ne lâcherons rien et continuerons à nous battre pour le droit au respect et à la dignité.

Le Picodent n°11 parlera de nos valeurs : des peuples syrien et grec, de la Marche mondiale des femmes et des combats que nous menons.

Dans quelques jours, les cartes seront rebattues. Aussi, dansons sur un volcan avec un dossier spécial sur la culture et les pratiques alternatives que nous retrouvons en Drôme et en Ardèche.

Pour que, face à la bêtise aux semelles de plomb, nous préservions ensemble l'insoutenable légèreté de l'être.



DOSSIER CULTURE, ART ET AUTOGESTION

Dansons sur un volcan...

P. 3 - 4 - 5 - 6



Photo : les Brasseurs de Cage

SOMMAIRE

- L'EDITO de Patrocle. p. 1.
- CULTURE - EXPRESSION - Coin lecture - Mare aux anars - p. 2.
- DOSSIER - Culture, art et autogestion - p. 3, 4, 5, 6.
- FÉMINISME - Marche mondiale des femmes - p. 7.
- INTERNATIONAL - RAGA - Grèce - Syrie - p. 8, 9.
- RÉSISTANCES - Procès Greenpeace - United Coffee - p. 10.



Coin Lecture, Ciné, Culture

« Travailler moins pour culturer plus... »

LE BLOC

Ce thriller politique décrit un parti d'extrême-droite : le Bloc Populaire, son vieux chef manchot et sa fille, transcription évidente du Front National, à la veille de son entrée au gouvernement sur fond d'émeutes urbaines, vu de l'intérieur par Maynard, l'intellectuel fasciste et Stanko, le nervi néo-nazi. Pour accéder au pouvoir, le Bloc Populaire, doit acquérir la respectabilité et éliminer physiquement ses membres les moins recommandables. C'est une « nuit des longs couteaux » à laquelle nous convie Jérôme Leroy et à la traque à mort de Stanko.



Le Bloc est un polar passionnant qui parle à la première personne et nous met dans la peau de deux parfaits salauds dont nous suivons pas à pas leur cheminement politique, de l'enfance à l'adulte.

Guy Bedos et Sophie Daumier avaient renoncé à jouer le sketch « Marrakech », mettant en scène un couple de français racistes en vacances, tant ils étaient peu sûrs que les rires dans les salles relevaient bien du second degré.

J'avais ressenti un malaise similaire lors de la projection de « Grand Torino » de et avec Clint Eastwood exaltant une Amérique ultraraction-

naire. Le discours xénophobe tenu tout au long du film n'était remis en perspective que dans les derniers instants du film par une très improbable « rédemption » du personnage principal.

Jérôme Leroy nous entraîne dans les mêmes ambiguïtés. Son roman LE BLOC est-il une apologie dissimulée ou une critique féroce du Front National ?

Michaël

Où trouver PICODENT ?

- Chant des Bouteilles à AUBENAS (07),
- Maison de la Presse à JAUJAC (07),
- Bar du Centre à JAUJAC (07),
- Bar associatif chez Lorette à St-PRIVAT (07)
- Tabac Presse à ALLEX (26)
- L'Arrêt Public - café associatif à CREST (26),
- Tabac Presse du Pont à CREST (26),
- Tabac du Centre à CHABEUIL (26),
- et auprès des militant(e)s alternatifs.

LA MARE AUX ANARS

billet de (mauvaise) humeur

LE RÈGNE DES TROISIÈMES COUTEAUX

Qui se souvient qu'en Argentine, au milieu des années 70, était une triple A : l'Alianza Anti-comunista Argentina qui, lors d'une « sale guerre Anticomunista Argentina », constituait les escadrons de la mort coupables de la torture, la disparition et la mort des opposants politiques et des syndicalistes. Et derrière chaque général, chaque amiral, chaque sinistre pantin en uniforme, se tenait dans l'ombre un chichago boy, conseiller économique formé par les yankees, en charge de lui susurrer comment réorganiser une économie enfin purifiée de la gangrène communiste et socialiste. Car la grande ville au bord du lac Michigan a su produire dans ses universités une mafia autrement plus redoutable que celle des petits gars d'Al Capone.

Les Chicago boys dopés à l'idéologie ultra-libérale ont ainsi essaimé dans toute l'Amérique latine des dictatures.

Ce sont les mêmes, ou du moins leurs clones tristes, qui, à nouveau sous la menace de sortir un autre triple A, font vaciller les démocraties.

« Pas de nom et pas de photo, Leurs sociétés sont étranges.

Plus étonnant est le réseau qui les réunit entre frères. Ils ne font rien, ils se situent.

Ils prennent, ils se gavent, ils se tuent.

Trivialité derrière les mots, La réussite dans les crocs.

Ils sont là à tous les niveaux,

C'est le règne des troisièmes couteaux » (B. Lavilliers)

Patrocle

Fédérations de l'Ardèche et de la Drôme

Autogestionnaires, écologistes, féministes, internationalistes et solidaires

Ce blog a été visité 23916 fois en 2011, soit une fréquentation moyenne de 1993 visites par mois.



Bulletin d'abonnement

à adresser à : Picodent, les Bérangères 26400 ALLEX

Ce journal représente un coût assez élevé pour notre petite organisation. C'est pourquoi nous lançons une campagne d'abonnement pour nous permettre d'amortir une partie du budget engagé. Votre modeste contribution peut être une occasion de nous soutenir dans nos engagements militants sociaux, écologiques, féministes, autogestionnaires, internationalistes et altermondialistes.

Abonnement électronique : 5 € par an / papier : 10 € par an.

Nom, Prénom :

Adresse postale :

Adresse électronique :@.....

- Je souhaite m'abonner au journal des Alternatifs 26 - 07.
- Je choisis la version électronique.
- Je souhaite recevoir la version papier à mon domicile.
- Je souhaite être informé-e par la liste électronique des activités des Alternatifs de l'Ardèche et de la Drôme.
- Je souhaite adhérer ou prendre contact avec les Alternatifs de l'Ardèche et de la Drôme.
- Je souhaite recevoir trois exemplaires de Rouge & Vert (journal national).

picodent

le journal des Alternatifs 26 - 07

Directeur de publication : Jean SAGNARD, quartier Sougeyrol 07200 VOGUË Tél. 04.75.37.76.87

Éditeur : ALTERNATIFS 26 - 07

Publication : imprimerie le CRESTOIS B.P. 217 - 26400 CREST

Publication bimestrielle Journal édité à 100 exemplaires <http://alternatifs0726.over-blog.com>

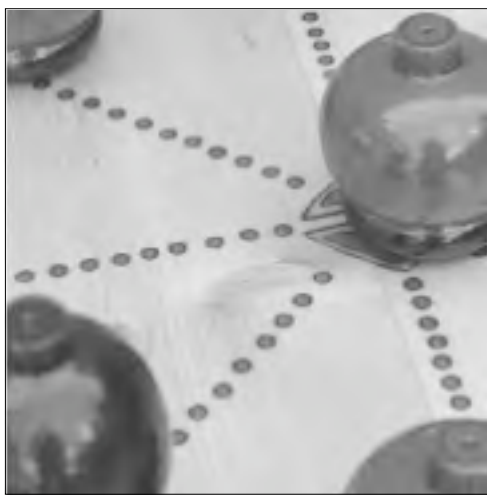
La culture comme espace de politisation

1968 exprime la critique de la culture élitiste. Le 25 mai, les directeurs des maisons de la culture publient la Déclaration de Villeurbanne, déclaration élaborée avec l'aide de Francis Jeanson : la culture n'est pas qu'une simple projet de diffusion culturelle, elle doit s'adresser au non-public (c'est-à-dire le public populaire non touché par la simple diffusion.) C'est pourquoi tout effort culturel ne pourra plus que nous apparaître vain aussi longtemps qu'il ne se proposera pas

expressément d'être une entreprise de politisation : c'est-à-dire d'inventer sans relâche, à l'intention de ce non-public, des occasions de se politiser, de se choisir librement, par-delà le sentiment d'impuissance et d'absurdité que ne cesse de susciter en lui un système social où les hommes ne sont jamais en mesure d'inventer ensemble leur propre humanité »

(Manifeste de Villeurbanne).

Pour leur troisième édition, du 25 au 28 janvier 2012, les Rencontres Ludiques ont eu lieu à Die dans la Drôme. Elles avaient pour thème : « Le jeu, une pratique culturelle d'utilité publique. Des mots pour le dire. »



ériences (et elles sont extrêmement riches et nombreuses) des acteurs de pratiques ludiques, pour les participants de devenir eux-mêmes les experts capables de témoigner et faire reconnaître la dimension culturelle du jeu.

Lors du premier jour, une table ronde, composée "d'experts" universitaires, a permis de poser la problématique générale. Puis nous avons travaillé en ateliers pendant 4 jours. Quatre journées d'échanges sur nos pratiques et de théorisation ensemble, dans une dynamique très "participative." *

La dernière demi-journée a été consacrée à rassembler les élaborations communes des 4 jours afin de produire ensemble un moment de prise de parole, où les acteurs de terrain sont devenus les experts : un "j'affirme", et où chacun de sa place a pu affirmer une posture, une conviction, un avancement dans la réflexion. Cette dynamique, impulsée par des référentiels de l'éducation populaire*, produit une richesse et une dynamique de mise en réseau,

permettant ainsi de réduire les isolements caractéristiques des espaces culturels, sociaux et éducatifs.

La région Rhône-Alpes (tant du point de vue des élues que des techniciennes), investie financièrement dans un premier temps sur ce projet, souhaite continuer de soutenir et d'encourager de telles actions, tant d'un point de vue financier que sur la dynamique impulsée.

Dans ces temps de morosité, d'attaque des structures associatives culturelles et d'éducation populaire produisant de l'isolement et du découragement, un temps fort comme celui-là est un véritable défi lancé aux tentatives d'anéantissement de nos énergies. C'est un outil de lutte et de production d'Alternatives. C'est lors d'expériences humaines de cette qualité que des groupes humains peuvent vérifier qu'ensemble nous pouvons encore et toujours plus que seuls et isolés.

Pénélope

* Participative veut ici dire que les ateliers ne dépassaient pas le nombre de 18 personnes, avec une anima-

tion respectant les règles de la fermeture éclair (chère aux Alternatifs), et des tours de parole. Lors de chaque atelier, des contraintes de restitution élaborées et formalisées ensemble avant la fin de l'atelier ont été respectées. Une forme de coanimation, la prise de notes, était également mise en place au début de chaque atelier avec les participants.

* Éducation populaire : Bénino Caceres : une conception citoyenne visant à donner à chacun l'instruction et la formation nécessaires pour devenir un acteur capable de participer à la vie du pays.

Jean Lorrain : si le modèle associatif est ainsi considéré comme le modèle du socialisme autogestionnaire, l'éducation populaire quant à elle ne peut avoir de sens et d'efficacité que si elle est « une auto-éducation du peuple par le peuple ».

Pour Christian Maurel, l'éducation populaire est « l'ensemble des pratiques éducatives et culturelles qui œuvrent à la transformation sociale et politique, travaillent à l'émancipation des individus et du peuple, et augmentent leur puissance démocratique d'agir. »

Les Rencontres Ludiques sont des rencontres nationales de formation, d'échanges, de mise en réseau et de construction collective sur le thème du Jeu. Elles ont réuni plus de 120 participants qui, sous une forme très auto-organisée, ont pu à la fois participer et enrichir leurs questionnements à partir de travaux en ateliers et à la fois faire l'expérience que les experts ne sont pas toujours là où on croit.

En effet le pari réussi... de cette édition était :
° de nourrir une réflexion politique sur la place culturelle du jeu dans la société,
° de trouver les mots pour valoriser les espaces qui le convoquent,
° et à partir de toutes les ex-

picodentjournalalternatifs@orange.fr

LES BRASSEURS DE CAGES

Les Brasseurs de Cages sont un collectif de cinéastes et d'artistes indépendants basé dans la vallée de la Drôme, sur l'écosite de Eurre. Une manière d'interpeller en images le monde... Un engagement politique fort. Des personnalités soucieuses de saisir les moments forts de notre société et de tenter d'en "rendre compte" sur un mode Alternatif vidéastique, suffisamment éloigné des poncifs et de présupposés. Les Brasseurs de Cages permettent de se décaler tout en envoyant des messages intenses. Le choix de passer par l'intime de chacun dans toutes les démarches permet des rencontres qui interrogent l'intime de chacun de nous et nous invite à entendre d'autres voix. Ce qui nous paraît intéressant également est que ce travail

offre la possibilité de passer de cet intime de l'être à des problématiques globales de la société. Il permet de connecter des réalités personnelles avec des enjeux majeurs de la société dans laquelle nous vivons. Il pose des questions politiques, de la problématique des violences faites aux femmes à celle des sans-papiers, des jeunes en recherche d'une place dans la société aux mobilisations contre l'exploitation des gaz de schistes... Ces divers angles d'attaques orientés par l'œil du vidéaste nous ont interpellés. Nous avons choisi de présenter les Brasseurs de Cages car il nous semble nécessaire que la Culture ne reste pas aux mains des seuls médias autorisés et dirigés par les politiques du moment.

Les Brasseurs de Cages se présentent

Notre genèse : le collectif des brasseurs de cages a été constitué en 2000 au retour du contre-sommet de Seattle dans la mouvance d'Indymédia par Doris Buttignol et Jo Béranger, cinéastes documentaires.

Notre mode opératoire : nos actions et interventions sont ancrées dans la société civile, de la production et diffusion de films non marchands à l'organisation d'interventions, de happenings, de créations collectives destinées à tisser du lien.

Notre démarche : nous considérons l'Art comme une arme de construction massive. Nos productions se caractérisent par la notion de réseau. Nous travaillons avec la volonté affirmée de donner une visibilité à ce qui est occulté par les médias dominants.

Nos créations : actes de résistance à la colonisation de nos esprits et de nos corps, vecteurs de dialogue, de déraison nécessaire, d'utopie essentielle. Espaces d'expressions pour la société civile qui s'interroge sur les mutations actuelles des rapports humains sur la planète.

Les Brasseurs de Cages sont avant tout des initiateurs qui ont à cœur de lancer des projets, de les faire naître et de les développer jusqu'à ce que d'autres partenaires puissent s'y investir. Ils développent

avant tout des espaces de créativité et fonctionnent souvent dans l'urgence de la création. C'est un collectif qui rassemble des compétences et des contributions variées autour de chacun des projets qu'ils font naître. Leur action au quotidien repose sur un noyau de quelques personnes qui s'investissent de manière bénévole ou rémunérée en fonction des moyens disponibles pour les projets : Doris Buttignol, réalisatrice et fondatrice du collectif, Samuel Sagon, monteur vidéo et logisticien, Carole Menduni, communication et administratrice.

Doris Buttignol : *"J'ai d'abord parcouru le monde puis je l'ai filmé. J'ai ainsi traversé des mondes invisibles car ignorés et cependant bien réels. J'ai suivi des itinéraires improbables au détour desquels surgit parfois un nouveau paysage jusqu'alors dissimulé par l'angle mort de la raison. Nous avons tant à apprendre les uns des autres. Le projet de la Couverture Vivante est né de la vision de la convergence de milliers de regards, de milliers de gestes et d'autant de pistes du rêve vers ce qui nous rassemble et non vers ce qui nous sépare, dans l'élaboration d'une conscience commune du respect que nous devons à la vie."*

Samuel Sagon : *"J'ai croisé le chemin des Brasseurs de Cages à ses débuts, à un moment où j'avais besoin de dépasser la simple conscience d'une humanité de plus en plus déconnectée d'elle-même*

et de ses forces vitales, soumise à une effroyable casse sociale et à un nauséabond matraquage médiatique auquel je participais parfois en tant que monteur pour le journal télé... Je cherchais de nouveaux liens et de nouveaux réseaux où satisfaire mon besoin d'agir en résistance face à tout cela. Les Brasseurs de Cages sont toujours restés pour moi un repère d'engagement artistique et intellectuel, un lieu où on s'efforce de penser librement le monde en dehors de tout carcan idéologique tout en tentant d'agir sur lui concrètement pour y cultiver nos idéaux d'humanité."

L'actualité 2012 des Brasseurs de Cages

Derniers développements pour le projet **"Transfo' Mateur, (auto) portrait d'une génération"** avec la création d'une plateforme internet crossmédia.

Édition du DVD trilingue **"TRÂMES, la Couverture Vivante"**. Encore besoin de souscriptions pour financer l'opération !!!
http://www.couverturevivante.org/images/PDF/bon_souscription_film_trames.pdf

Participation de la Couverture Vivante à plusieurs événements citoyens : Marche mondiale des femmes, Chaîne humaine contre le nucléaire.

Restructuration du projet "Couverture Vivante" vers une autonomie administrative et économique du projet et développement d'un étroit partenariat avec la Maison de Quartier Saint-Nicolas de Romans-sur-Isère.

Comme toujours, initiation et aide à la production de films documentaires : "Totale Expression" autour du projet "Transfo' Mateur, (auto) portrait d'une génération" "No Gazaran" autour des mobilisations contre l'exploitation des gaz de schistes.

LES BRASSEURS DE CAGES
Bureau 18
Ecosite ZA Brunelle
26400 Eurre – FRANCE
Tel: +33(0) 427 689 028
www.brasseursdecages.org

"Le citoyen doit-il jamais un instant, si peu que ce soit, abdiquer sa conscience au législateur ? À quoi bon la conscience individuelle alors ? Je crois que nous devrions être hommes d'abord et sujets ensuite. Il n'est pas souhaitable de cultiver le même respect pour la loi et pour le bien. La seule obligation que je dois assumer est de faire à tout moment ce que j'estime juste. (...) La loi n'a jamais rendu les hommes un brin plus justes et, de par le respect qu'ils lui portent, les gens les mieux intentionnés deviennent chaque jour les agents de l'injustice."

Henry David Thoreau,
"La désobéissance civile"

Interview d'un culturel alternatif en sud Ardèche (par Jean et Daniel)

C'est entre deux moments de tronçonnage que nous rencontrons Phil, dans son pied à terre provisoire près d'Aubenas, autour d'un café fait avec l'eau de la carafe (problème de tuyauterie, il fait très froid dehors malgré le soleil !)

Picodent : Alors, Phil d'où viens-tu ?

Phil : Après un emploi d'éducateur spécialisé qui ne me convenait pas du tout car on traite la population ??? de manière « indigne ? », je suis venu d'abord en nord Ardèche, cela fait environ 20 ans. J'ai de suite participé de manière solitaire à des spectacles de rue (festival d'Annonay). J'étais, disons, un punk rural, un homme orchestre, connu sous le nom de « Pustule l'Ardéchois ». Je faisais des spectacles, musicaux mais également parlés, avec beaucoup d'énergie « brillante », dont les textes étaient faussement légers.

J'ai eu cette occupation pendant environ 10 ans.

Puis je suis venu en sud Ardèche, j'ai continué un peu Pustule l'Ardéchois et en parallèle, avec Lola, nous avons créé les Zapatristes, duo de chansonniers pas tristes. Les thèmes étaient toujours les mêmes, parler de la vie, avec une tonalité écolo.

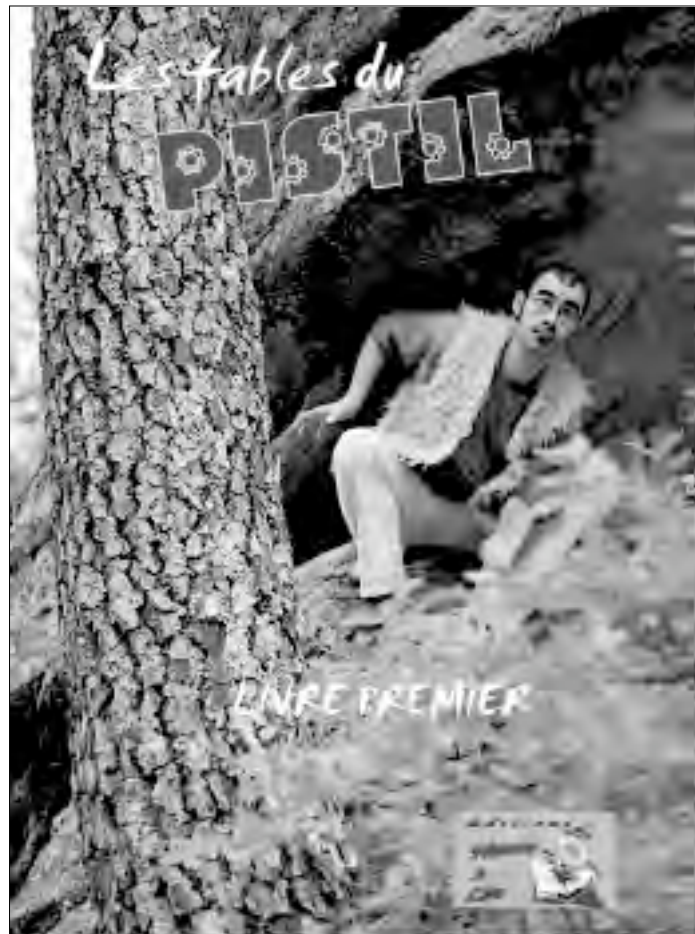
(NDLR : ils ont participé à beaucoup de manifestations, en particulier à une soirée de défense d'un copain attaqué par la gendarmerie et le procureur, et aussi lors de la campagne Bové en 2007).

Je suis ensuite redevenu solitaire professionnellement, avec l'arrivée de « Pistil

chansonnier bio. »

J'avais envie de passer de « chansons contre » à « chansons pour », passer du hurlement aux mots poétiques. D'ailleurs, vous remarquerez que je passe de « Pustule » à « Pistil », ce n'est pas la même connotation.

Et, dernière métamorphose, je suis passé de chansonnier à fabuliste, depuis 2009, avec un petit passage en agriculture. Je fais d'ailleurs partie de Kokopelli.



Je me suis rendu compte que la guitare n'était pas obligatoire. Avant, entre deux chansons, je racontais une petite fable. Maintenant, je ne fais que ça.

Picodent : Qu'est-ce qui t'a fait passer de la chanson à la fable ?

Phil : En fait, je suis venu à la fable suite à une rencontre avec l'assistante sociale qui

me suivait lorsque j'ai eu à nouveau un passage par le RMI. Je passais mon temps à écrire, elle m'a traité de fainéant. Or, pour moi, être fainéant, c'est ne rien faire. Ce qui n'était pas mon cas, mais par exemple celui des banquiers qui attendent le client et font du fric.

J'ai pris cette réflexion comme un défi, du coup, j'ai fait un premier spectacle, devant 200 personnes... et ça a marché ! La fable, ce n'est pas une

Mermet). Je ne lis pas non plus les journaux. En fait, ce sont mes copains, des personnes proches, qui regardent internet, lisent, et qui me font passer plein d'infos différentes. Ils pensent à juste titre que je peux en tirer quelque chose. En fait, je ne veux pas être dans ce monde d'adultes apeurés, car on cherche à nous faire peur pour nous empêcher de réfléchir.

Je suis un adulte, mais avec ses rêves d'enfant, et je veux rester comme ça.

Picodent : Et depuis le début, comment vis-tu financièrement ?

Phil : À part au début, où je touchais le RMI, j'ai toujours réussi à avoir le statut d'intermittent du spectacle. Géographiquement, j'arrive à « faire des dates » en Alsace, en Lorraine, dans les Vosges, car j'ai connu des personnes au travers de mes anciens spectacles. Je vais aussi en PACA, en Languedoc Roussillon et bien sûr en Rhône Alpes. Donc, j'arrive à m'en sortir.

Picodent : Ceci dit, les fables attirent moins de monde que des concerts ?

Phil : Oui, c'est vrai et ce n'est plus le même public. Il est écolo-bio, il est plus vieux, moi aussi d'ailleurs (rires !). Et les conditions sont différentes.

Je demande un public assis, pas très nombreux, sans bar dans la salle. Bref, un public attentif.

Je tourne dans des petites manifestations écolos, des foires bio (de qualité), voire même chez l'habitant. Je rythme l'année par la Semaine de l'Environnement, le Printemps des Poètes, la Semaine du Développement durable et les foires bio.

Et ça marche, je suis content. En fait, j'ai deux types de spectacle, d'environ une heure chacun, l'un basé sur le pouvoir de la fable par rapport à la censure, le capitalisme,

histoire, ce n'est pas un conte, il y a une morale.

Picodent : Comment fais-tu pour écrire ? Tu regardes autour de toi, tu t'informes, tu lis ?

Phil : Ça fait 22 ans que je ne regarde plus la télé et deux ans que je n'écoute plus la radio (depuis que Val est à France Inter. Du coup, c'est dommage, je n'écoute plus

Interview d'un cultureux alternatif en sud Ardèche (suite)

le travail et la politique. Et l'autre sur le développement durable à mon sens, dans un cadre réaliste, basé sur les déchets, l'habitat, la conso, la biodiversité, la mobilité. Et j'ai la chance d'avoir trouvé à quelques kilomètres d'ici un éditeur ! Ils ont édité un premier tome d'une trilogie, qui correspond à mes spectacles. C'est super !

Picodent : Le rapport aux politiques ?

Phil : J'ai fait une petite fable sur le poulailler. En fait, pour les élections qui viennent, il faut se regrouper, un seul candidat rouge et vert. On prend le pouvoir et on change tout. Arrêtons d'ajouter des candidats à d'autres ! c'est très énervant de rester dans l'impuissance ! Il faut être dans l'écoute des autres, même et peut-être surtout si on n'est pas d'accord.

Picodent : Tu as des projets ?

Phil : oui, j'ai envie de voyager. Je n'ai pas encore creusé mais j'aimerais bien tourner à l'étranger, par exemple dans les Alliances Françaises.

Eh bien, bonne route à Phil ! Si vous souhaitez le connaître un peu mieux et qui sait ? ... le faire tourner, un site : www.lepistil.fr

Un spectacle :

les Fables du Pistil.

Contacts : lepistil@free.fr

Soirée débat
au cinéma le Palace
à Aubenas.
Film documentaire "de
mémoire d'ouvriers"
de Gilles Perret,
mercredi 21 mars
à 20 h 30.

Soirée organisée avec
le soutien des Alternatifs
et de Solidaires.

Interview de Jacques Daumas, responsable du cinéma

« le Navire » à Aubenas (par Jean et Daniel)

Quand a commencé l'aventure du cinéma « le Navire » à Aubenas ?

C'était en 1984, nous avons créé une SARL et avons commencé avec 3 salariés. En fait, nous voulions nous monter en Scop (Société Coopérative Ouvrière de Production) mais les banques n'ont pas suivi.

Quels ont été les motivations et éléments déclencheurs ?

Depuis les années 78-79, existait un réseau de cinéma itinérant. Cette association gérait le Festival des pays et régions, cette expérience a permis d'évaluer un public potentiel pour un cinéma d'art et essai.

Comment s'est fait le montage financier ?

Il a fallu avoir recours aux banques. En 81, avec l'arrivée de Mitterrand au pouvoir et sous l'impulsion de Jacques Lang a été créée l'Agence de pour le développement du cinéma. Cela nous a permis d'obtenir 450 000 francs de subventions qui ont servi de garantie auprès des banques pour l'obtention de prêts. C'est ainsi que furent créées 2 salles de cinéma sur Aubenas.

Est-ce que le public a répondu présent ?

Oui, très rapidement on se rend compte que ça répond à un besoin. Une partie de la population venait de la ville, était cinéophile. Nous avons dès le début choisi de passer les films en V.O. Les écoles jouent également le jeu. Malgré tout, il était difficile de « sortir » 3 salaires. Aussi, en 87, le choix est fait de garder un seul salarié, aidé par un bénévole. Parallèlement, pour durer, nous devons nous développer géographiquement à partir de 1990.

Comment se passe ce développement ?

D'abord nous avons ouvert la salle de Crest, puis celle de

St-Paul 3 Châteaux, le cinéma, Utopia à Valence et enfin racheté le cinéma le Palace à Aubenas.

C'est pas banal qu'un cinéma Art et Essai (le Navire) rachète un cinéma « commercial » (le Palace) !

Effectivement, même si au début l'arrivée d'un cinéma Art et Essai sur Aubenas n'était pas du goût du propriétaire du Palace, les relations sont restées bonnes entre nous et lorsque le gérant a voulu passer la main, il a tout de suite pensé à nous. Nous avons donc 6 salles de cinéma.

Est ce qu'on pourrait dire que le cinéma « commercial » permet de faire vivre le cinéma Art et Essai ?

Complètement. Pour donner quelques chiffres, nous avons une fréquentation annuelle de 30 000 entrées sur le Navire et de 90 000 au Palace. Tous les partenaires institutionnels reconnaissent l'utilité d'un tel outil culturel. Nous leur avons signifié que ce serait bien de le reconnaître en mettant également « la main à la poche ». Ainsi, par convention, nous avons obtenu une subvention de 30 000 euros de la mairie et du conseil général.

En 2004 vous devenez une Scop. Quelles en furent les motivations ?

Comme je l'ai dit auparavant, c'était l'idée de départ, mais il a été difficile de convaincre les banquiers. En 2004, cela a été possible. Pour nous, c'est une manière de laisser l'outil aux acteurs, de permettre une implication de tous et de pérenniser l'outil malgré le départ des uns et des autres, l'âge aidant.

Combien avez-vous aujourd'hui de salariés ?

25 dont 23 associés.

En dehors de permettre « classiquement » aux ciné-

philes de visionner des films, quelles actions menez vous ?

Dès le départ, nous souhaitons associer le maximum de monde à notre aventure. Nous travaillons avec écoles, collèges et lycées au cinéma. Pour nous, le cinéma, c'est aussi donner une tribune. Nous co-organisons régulièrement des soirées débats autour d'un film avec des associations telles que Ras l'Front, RESF, le MRAP, Terre des Hommes, des syndicats ou organisations politiques. Récemment, nous avons passé un très beau film, "Noces éphémères", en présence du réalisateur iranien.

Nous organisons depuis plus de 10 ans, sur une semaine complète, les Rencontres du cinéma d'Europe, avec la présence de réalisateurs et comédiens étrangers. Il faut noter que pour ce « festival », il n'y a ni jury, ni prix. Notre but est d'abord d'offrir une diversité et faire venir du monde. Nous avons été à l'initiative de la Maison de l'Image à Aubenas, qui est un peu l'enfant du Navire. Cela a suscité la création de l'association Grand Écran qui fait un très gros travail auprès des scolaires (plus de 8000 entrées « scolaires ») et donc permet d'envisager l'avenir des cinémas un peu sereinement.

Vous avez des projets ?

Bien sûr ! Nous allons déménager ! En fait, en lien avec la mairie, nous allons nous installer dans un « complexe » nouvelle génération, avec de bons fauteuils et un accès handicapés. Ce sera une construction neuve, et les deux cinémas, « commercial » et Art et Essai, seront regroupés. Nous aurons 6 salles. L'ouverture est prévue en 2015.

Eh bien ! Alors, bon vent au Navire !

Merci !

Création en Drôme-Ardèche de la coordination 26/07 de la Marche Mondiale des Femmes

“ Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche ! ”

La Marche Mondiale des Femmes (MMF) est un mouvement international d'actions féministes. Tous les 5 ans depuis 2000 une grande marche internationale est organisée. Ainsi, nous avons marché en 2000, 2005 et 2010. Ces initiatives se sont déclinées en actions multiples, au niveau local, national, européen et mondial : organisation de marches, de manifestations, de forums, d'ateliers créatifs, de débats autour des thèmes de la Marche.

La MMF rassemble aujourd'hui des femmes et des groupes de plus de 160 pays.

La particularité de ce mouvement est de se constituer sur le terrain, dans l'action féministe avec des groupes et organisations de la base venus d'horizons militants, culturels, politiques, sociaux et évidemment géographiques différents.

Entre ces grandes initiatives tous les 5 ans, la Marche Mondiale des Femmes continue ses actions en étant à l'initiative et/ou en participant à différentes mobilisations, rencontres.

La caractéristique de ce mouvement est de permettre aux femmes du monde entier de se rencontrer, d'échanger et de partager sur leurs luttes communes. Nous luttons contre toutes les formes d'inégalités et de discriminations vécues par les femmes. Critiques à l'égard des effets du patriarcat et de la mondialisation capitaliste, nos valeurs et nos actions visent un changement politique, économique et social.

La **Coordination française** installée à Paris regroupe des comités mixtes et non-mixtes, associations et personnes (www.mmf.france.fr). Des groupes de travail s'y réunissent : Paix et Démilita-

risation, Services publics / Biens communs et Solidarité alimentaire, Mondialisation - Altermondialisation, Prostitution, Solidarité internationale, Homophobie, Travail et autonomie financière, Violences faites aux femmes.

Des coordinations régionales et départementales se sont mises en place, dont celle de Drôme-Ardèche.

Le Collectif MMF 26-07 est un réseau solidaire d'échanges et de réflexions composé de femmes déjà engagées ou non dans des groupements et associations féministes. Nous rassembler autour de projets communs, nous soutenir réciproquement dans nos actions locales et les intégrer dans le contexte global de la situation des femmes dans le monde : tel est le sens de notre réseau au sein de la MMF.

Faire vivre la Marche Mondiale des Femmes en Drôme et Ardèche, c'est :

- ° intégrer la MMF dans nos actions et contributions à la vie locale,
- ° diffuser l'information MMF dans le réseau associatif et au grand public de nos deux départements, veiller à ce que les médias locaux intègrent la MMF dans la diffusion des informations,
- ° organiser des réunions-débats ou des séances de formation pour sensibiliser divers publics aux questions des droits des femmes,
- ° co-organiser et co-animer des mobilisations féministes (à l'occasion du 8 mars par exemple),
- ° initier au moins une fois par an une action régionale au nom de la MMF ; à plus long terme préparer en région la Marche mondiale des femmes de 2015.

Nos premières actions en Drôme-Ardèche :

° **Pour le 8 Mars 2012**, Journée internationale des droites des Femmes : organisation d'une marche à Valence samedi 10 mars. Marche mixte, colorée et festive, départ du

Polygone, passage à la place de la Mairie et arrivée sur la place des Clercs. Rebaptisation citoyenne de certaines rues avec des noms de femmes. Voir l'appel de la coordination 26/07.

° **Accueil de la Coordination européenne de la MMF** du 1er au 3 juin 2012 à Romans. Sont attendues entre 25 et 35 déléguées européennes. Ces rencontres ont lieu environ tous les 10 mois et se tiennent dans les différents pays européens où est présente la Marche. Ainsi, cette rencontre s'est tenue à Skopje en Macédoine en 2011. Différentes activités sont organisées autour de cette rencontre afin de développer en Drôme Ardèche une sensibilisation aux luttes des femmes, dans un objectif de participation citoyenne et démocratique : meeting, débats, ateliers...

Vous pouvez rentrer en contact avec la Coordination de la Marche Mondiale des Femmes 26/07 :

mmf26.07@gmail.com. 06 25 32 39 05, par courrier : chez

Frédérique Payen, 1 impasse Jules Verne 26300 Bourg de Péage.

Françoise Maquin
des Cafémunistes 26/07
blog :

<http://lecafe-ministe.blogspot.com/>

**IL N'Y
EN A QU'UN ...
ET C'EST NOUS
QUI L'AVONS !!!**

L'inéarrable Mariton, député de la 3^e circonscription de la Drôme - surnommé la Truffe du Tricastin - a encore frappé. Le 8 février, à l'Assemblée Nationale, notre Hervé a été en effet le seul député sur 461 à voter contre la loi instaurant un quota de 40 % de femmes dans la haute administration d'ici 2018 en affirmant : « peut-être suis-je l'un des rares membres de cette assemblée à assumer le fait de ne pas être révolutionnaire ». On n'en doute pas !!!

Lire sur ce sujet l'excellent blog de Yann : lecretoisdechaine.wordpress.com

*Les Alternatifs ont participé...
participent...
participeront...*

- ° 26 février : anniversaire de la manifestation contre les gaz de schiste à Villeneuve-de-Berg,
- ° 28 février : procès Greenpeace,
- ° participation aux différents collectifs,
- ° 10 mars : Marche mondiale des femmes,
- ° 11 mars : chaîne humaine "sortir du nucléaire".

Ce **samedi 10 mars**, à **14 h 30**, nous marcherons pour :

- l'égalité des salaires et contre le travail partiel imposé,
- le maintien et le développement des services publics,
- le respect du droit d'asile pour les femmes persécutées,
- la régularisation de tous les femmes sans papiers,
- le droit à l'avortement et à la contraception dans tous les pays du monde,
- pour réaffirmer notre solidarité internationale à toutes les femmes...

Du stade Colette Besson à la place des Clercs,

ENSEMBLE

renommons les noms des rues.

Signataires de l'appel : ASTI Valence, Cafémnistes, Contre Coups, Femmes en Marche, Femmes aux Plurielles BLV, Observatoire des Pratiques de Développement Local et Mondial, Planning familial 26/07, les Brasseurs de Cage - Couverture Vivante, Dominique Hennion Roland, Christine Priotto, Pierre Fritsch, Thérèse et Jean-Pierre Mazziotta, Josiane Gonnot, CFDT 26/07, FSU 26, Solidaires 07/26, les Alternatifs 07, les Alternatifs 26, Europe Écologie Les Verts 26, NPA 07/26, PG 26, MOC 26.

mail : mmf26.07@gmail.com



VERS LA CONSTITUTION D'UN RÉSEAU INTERNATIONAL ROUGE ET VERT

Red And Green Alternative network

Que ce soit au niveau local, où des militants sont engagés dans la solidarité active avec l'Afrique, le Chiapas, la Palestine, etc... ou au niveau national, l'internationalisme est une référence incontournable des Alternatifs. Depuis un peu plus d'une décennie, la commission internationale est l'une

des plus actives. Engagée, dès l'origine, au sein du mouvement altermondialiste, avec une présence effective et reconnue dans les différents forums sociaux européens et mondiaux, les contre-sommets G8/G20 et autres rendez-vous internationaux sur le climat et l'environnement. De fait, les Alternatifs

sont devenus une composante à part entière du mouvement altermondialiste.

Parallèlement, un travail de suivi des transformations engagées en Amérique latine, que ce soit au Venezuela, en Argentine, au Brésil ou en Équateur et en Bolivie a été réalisé.

Au cours de ces différents rendez-vous, les Alternatifs se sont évertués à valoriser la nécessité d'une articulation entre le rouge et le vert et, l'autogestion. Ils ont ainsi pu constituer un réseau de relations avec des syndicalistes, des militants-e-s altermondialistes, écologistes, féministes et des intellectuels, de même

Vers la constitution d'un réseau international Rouge et Vert (suite)

que des organisations.

En juillet 2010, lors du Forum social européen (FSE) d'Istanbul, en partenariat avec l'organisation turque Yesil ve Sol, les bases de la création d'un réseau international « Red and Green Alternative » (RAGA) ont été jetées. Au fil des échanges et des réunions de travail, l'organisation d'une rencontre internationale s'est précisée. Celle-ci se déroulera à Istanbul du 5 au 8 juillet 2012. Le collectif d'organisation s'est étoffé, avec pour la France, la présence du Mouvement des objecteurs de croissance (MOC) et des échanges en cours avec la commission écologique du NPA et la Gauche anticapitaliste.

RAGA entend mettre au cœur de ces discussions :

« - L'écologie, en reconnaissant que la vie humaine dépend de notre environnement

et qu'elle est partie intégrante de celle-ci ; en ayant conscience que le capitalisme détruit et dégrade notre écosystème ; qu'il est donc nécessaire d'adopter un style de vie plus naturel, qui ne soit pas basé sur le désir insatiable de produire et de consommer, sinon sur le respect des limites de notre planète.

- Les systèmes qui, comme le socialisme, aspirent à garantir aux personnes libres leurs besoins fondamentaux, la justice sociale, l'égalité, la solidarité, la fraternité et les aspirations féministes ; en rompant avec le capitalisme, avec le salariat et toutes les formes de domination.

- Une démocratie réelle, basée sur la volonté populaire, la participation consciente et active des personnes, en privilégiant la proximité. »

RAGA ne vise pas à constituer une nouvelle Internationale mais plutôt un réseau

ouvert aux organisations politiques, syndicats, médias alternatifs, associations écologiques et individus actifs qui recherchent un dialogue entre le rouge et le vert, à travers des témoignages et des analyses de luttes dans une perspective d'émancipation sociale : écosocialisme, écologie sociale, socialisme rouge et vert, planification environnementale...

À Istanbul, parmi la quarantaine d'ateliers et conférences programmées, des témoignages de luttes environnementales seront proposés, avec

en exergue la participation de militant-e-s du Brésil, du Chili, du Costa Rica et du Pérou, invité-e-s par les Alternatifs. Des militant-e-s locaux participeront activement à cette rencontre.

Richard

(animateur de la commission intern. des Alternatifs de 2002 à 2011 et chargé des relations avec l'Amérique latine)

06 84 34 73 54

<http://alterautogestion.blogspot.com/>

Blog de RAGA :

<http://ragaint.org/>

Les Alternatifs Communiqué 13 février 2012
Jean-Jacques Boislaroussie 06 70 25 68 36

GRÈCE : la révolte est légitime

Après de nombreuses mesures d'austérité déjà brutalement appliquées, la nouvelle feuille de route imposée au peuple grec par la finance, le FMI et, en notre nom, par des représentants de l'Union européenne, déstructure et paupérise toujours plus la population et la société :

- suppression des conventions collectives et dérégulation généralisée du marché du travail,

- baisse de 22 % du salaire minimum et gel de ce salaire (600 € brut/mois) pour trois ans,

- instauration d'un salaire minimum "jeunes" (527 € brut/mois) pour les moins de 25 ans,

- baisse des cotisations sociales et corrélativement réduction de 15 % du montant des retraites complémentaires,

- nouvelle baisse des salaires dans la fonction publique et réduction des effectifs (150.000 postes en moins en trois ans.)

Ces "réformes" n'ont pas pour but de remédier aux dysfonctionnements du système fiscal, d'imposer à l'épiscopat de participer à

l'effort social, de limiter des dépenses militaires extravagantes, ou de limiter les spéculations boursières hasardeuses. Ces "réformes", c'est l'application implacable du libéralisme de guerre à une économie malade.

L'ampleur de cette offensive, la dureté des sacrifices imposés, ouvrent une crise politique majeure : de nouvelles élections sont indispensables, ils provoquent indignation et colère du peuple grec : sa révolte est légitime.

Aune force politique se réclamant de la gauche ne peut accepter le carcan imposé aux Grecs, aux Portugais, aux Espagnols au nom d'une politique européenne dictée par le capitalisme financier, et toutes doivent combattre le projet Merkel - Sarkozy de traité sur la discipline budgétaire.

La solidarité est indispensable, les Alternatifs s'associent à toutes les initiatives de soutien au peuple grec, son combat est le nôtre.

Résolution votée par la Coordination Générale des Alternatifs

Solidarité avec le peuple syrien

le 22 janvier 2012

Dix mois après le début des manifestations antigouvernementales et leur répression, la situation syrienne est encore en voie d'aggravation.

Les Alternatifs condamnent la violente répression et les massacres perpétrés par le pouvoir syrien contre son peuple et ses aspirations démocratiques. Ils demandent l'arrêt de cette répression.

Les Alternatifs condamnent toutes les interventions étrangères, hors des instances onusiennes, qu'elles soutiennent le régime de Bachar El Assad (Russie), ou qu'elles lui

soient opposées (États Unis, France, Turquie...)

La solution à la crise ne peut venir que du dialogue entre Syrien-ne-s, dans le respect de la libre expression de tous les courants politiques et de la diversité de la population, ainsi que dans le respect des droits humains. C'est ainsi que les Syrien-ne-s pourront mettre en place leur propre forme de démocratie.

Les Alternatifs sont solidaires du peuple syrien.

Résolution du 22 janvier 2012 votée par la Coordination Générale des Alternatifs.

Au procès des « Greenpeace... », ils risquaient 7 ans de prison ferme...

Chaleureuse ambiance devant le tribunal de Privas ce 25 janvier... Il s'agissait de soutenir ces deux jeunes gens dont j'ignore le nom, qui s'étaient fait « prendre » le 5 décembre dernier dans le domaine de la centrale de Cruas afin de montrer que l'accès en était possible à tout candidat « terroriste » ou non...

Cent à deux cents personnes... Un drapeau jaune de « la Conf. »... Quelques panneaux et distribution d'autocollants pour la Chaîne humaine du 11 mars entre Lyon et Avignon... Une écharpe tricolore... Un accordéon... Des retrouvailles de camarades... Les discussions par petits groupes et par affinités... On se chauffe au soleil d'hiver... On a froid aux pieds et on attend...

Puis, brusquement, une vague, un mouvement de foule, des petits cris et les pancartes bleues « MERCI » qui se lèvent... Ce sont eux, les deux jeunes que je ne vois que de dos entourés par quelques « flics ». Ces derniers propulsent les jeunes à toute allure à l'intérieur du tribunal. On se presse pour entrer à leur suite... Ça coince comme dans un aéroport pour franchir le portique de filtrage avant l'accès à la salle d'audience...rapidement remplie... Les refoulés dont je suis, devront attendre dans les couloirs les échos leur parvenant lors des interruptions de séance.

Et me reviennent alors les mots de Miguel Benassayag,

sociologue argentin, compagnon du « Che » et des « sans terre », engagé en France auprès des « sans », les sans-voix, sans-papiers, sans-logis... « On n'attend pas des lendemains qui chantent, on n'attend pas de prendre le pouvoir pour faire "un autre monde possible" : on pose des actes... tout de suite ! »

Ces deux frêles silhouettes, encadrées de flics baraqués... entrant au Tribunal de la République, parce qu'ils ont posé un acte, pourraient donc fonctionner pour nous, comme détonateurs sonnante aussi fort que l'explosion des gaz de schiste... et nous propulser dans la révolte ici et maintenant... sans pour autant (OTAN) fermer nos oreilles aux bruits de bottes venus des quatre coins de la Planète qui ne cessent d'enfler du côté du détroit d'Ormuz aux portes de la Syrie.

Leur dire MERCI aux deux jeunes militants de "Greenpeace" à l'aide de panneaux brandis à leur intention était un minimum... Ils risquaient sept ans de prison ferme et une forte amende, le tribunal demandera finalement quatre mois avec sursis et 1000 € d'amende. Le délibéré est reporté au 28 février.

Leur dire merci, oui... Leur emboîter le pas, se radicaliser, serait tellement plus juste ! En trouverons-nous le courage ? Avant de rejoindre la Grèce aux bans de l'ordre politique dominant ?

Annie

Dernière minute : les deux militants de Greenpeace ont été relaxés à Privas le mardi 28 février pour vices de procédure. Le mercredi 29 février, le parquet de Privas a décidé de faire appel de la décision du tribunal correctionnel.

CAFÉ AMER CHEZ UNITED COFFEE FRANCE

Installés dans la zone industrielle des Auréats à Valence, les Cafés Pivard sont une torréfaction industrielle leader dans le conditionnement à la marque de distributeurs des enseignes d'hypermarché : Carrefour, Leader Price, Leclerc ... aux conditions de travail – chaleur des torrificateurs, poussières, travail en 3X8, poids des sacs – très éprouvantes.

Cette entreprise a été vendue en Septembre 2010 à United Coffee Europe, société suisse possédée par le fonds d'investissement britannique CapWest et a pris le nom de United Coffee France.

Depuis cette date les sala-

rié-e-s ont assisté à la valse des Directeurs et au défilé de consultants aussi inutiles que surpayés. Une spéculation à contre-courant du marché du café n'en finit pas de creuser les pertes depuis 18 mois et a abouti à la perte du principal client Carrefour représentant 30 % de l'activité puis à une première vague de licenciements et d'arrêt des CDD et des contrats d'intérim, soit près de 20 licenciements sur 70 salarié-e-s.

Chez United Coffee, les salarié-e-s ne veulent plus boire la tasse et ont – enfin – créé deux sections syndicales CFDT et CGT.

Lionel W.

DETTE : la riposte s'organise en Drôme - Ardèche

Le collectif de lutte du Val de Drôme - dont font partie les Alternatifs - se mobilisent sur cette question.

Dans l'Ardèche, les Alternatifs sont actifs pour la création d'un collectif sur la dette.

www.retraites-enjeux-debats.org
www.kamdou.net/21012/01/le-triple-actualite.html
dette_austerite_le_casse_du_siecle.ppt
diaporama-crise-dette-solidaires2.pdf
tr_dette.attac.lyon_est0112.ppt



Dessin de Patrick MIGNARD